

L'homéopathie, de l'origine à nos jours

Hahnemann, le père de l'homéopathie

■ La découverte des textes anciens

Après onze années d'exercice de la médecine, Christian Samuel Hahnemann (1755-1843), médecin, chimiste, toxicologue mais aussi lettré érudit, renonça un temps à son activité. Pour faire vivre sa famille nombreuse, il se mit à faire des traductions. Au hasard de ses traductions, vers 1790, Hahnemann tombe successivement sur deux textes qui vont l'amener à sa prodigieuse découverte.

C'est d'abord une phrase d'Albrecht Von Haller qui le fait méditer et évoluer dans ses recherches : ce texte explique qu'avant de traiter le corps malade, il faut d'abord expérimenter le remède à très petite dose sur un corps sain et noter l'ensemble des manifestations cliniques (température, pouls, sécrétions, etc.). Ensuite, Hahnemann découvre les travaux d'un médecin écossais nommé Cullen, ce qui lui permet de comprendre les effets du quinquina, utilisé pour soigner les accès de fièvre.

■ L'expérimentation

Fort de ses hypothèses et déçu par l'inefficacité des pratiques médicales de son époque, il décide de se consacrer à la recherche expérimentale. C'est en testant sur lui, puis sur ses proches, les symptômes provoqués

par l'absorption de doses de quinquina qu'Hahnemann découvre que cette substance provoque des effets toxiques sur un corps sain, qui se manifestent par des accès fébriles, semblables à ceux pour lesquels le quinquina est employé comme agent thérapeutique sur un corps souffrant du paludisme. La retranscription de cette expérimentation sur lui-même constituera le texte fondateur de cette nouvelle discipline : c'est l'homéopathie.

■ La naissance de l'homéopathie

C'est ainsi qu'Hahnemann vérifie une première fois par l'expérimentation humaine la fameuse loi de similitude d'Hippocrate selon laquelle on peut, comme en témoigne l'expression populaire, « soigner le mal par le mal » : un remède peut guérir des symptômes analogues à ceux qu'il peut produire. Pour valider cette découverte, Hahnemann reproduit la même expérience avec d'autres substances comme l'ipéca, la belladone ou le venin d'abeille. Comme l'hypothèse énoncée se vérifie régulièrement, Hahnemann en déduit que ce n'est pas une coïncidence mais une loi de la nature que l'on appelle « loi de similitude ». En 1796, la publication de ses travaux marque la naissance de l'homéopathie. Par la suite, Hahnemann reprend son activité médicale et obtient de nombreuses guérisons grâce à l'homéopathie. Il devient alors célèbre dans toute l'Europe et doit faire face, à l'époque déjà, aux critiques du corps médical...

L'homéopathie aujourd'hui

■ L'homéopathie, un sujet polémique

Aujourd'hui encore cette médecine divise le corps médical avec d'un côté, les fervents adeptes (et non des moindres comme la famille régnante d'Angleterre), et de l'autre, les détracteurs qui sont simplement des sceptiques ou des opposants farouches. Quoi qu'il en soit, l'homéopathie ne laisse personne indifférent et un Français sur deux y a recours régulièrement ou occasionnellement.

■ Une tentative de réhabilitation échouée

Le mode de fabrication, entraînant la dilution extrême de la substance utilisée au départ, amène à obtenir une substance ne contenant plus aucune molécule. Or, scientifiquement, la molécule est la plus petite expression de la matière découverte jusqu'à présent. C'est pourquoi la science fait la guerre à l'homéopathie dont l'efficacité clinique observée n'a jamais été démontrée scientifiquement. Pourtant, cela a failli se produire en 1988, lorsque Jacques Benveniste, scientifique de renom pressenti pour le prix Nobel de médecine, publia une étude sur les résultats de l'homéopathie dans le domaine de l'allergie. En l'absence de molécules, on parla alors de « mémoire de l'eau », laquelle, ayant été en contact avec les principes actifs des plantes, en aurait gardé la mémoire. C'est cette « trace » dans l'eau qui apporterait son efficacité en tant que remède, la méthode étant de soigner l'allergie en la restituant. Mais ces hypothèses furent à leur tour balayées par la communauté scientifique tout entière.

Malgré tout, n'en déplaise aux adversaires les plus acharnés qui s'accrochent à l'explication « placebo » de l'efficacité clinique de l'homéopathie, on sait aujourd'hui que celle-ci donne de très bons résultats et sur les hommes, et sur les animaux.

La loi de similitude

La loi dite de similitude constitue la base de l'homéopathie : pour guérir une affection, on choisit le remède parmi ceux qui auraient provoqué les mêmes symptômes chez un individu sain. Par exemple, lorsqu'un patient à un accès de température, on utilise le remède BELLADONNA. De la même façon, la belladone prise à dose toxique donne de la fièvre.

Cette loi, découverte par Hippocrate dans l'Antiquité, fut vérifiée par Hahnemann à la fin du XVIII^e siècle. Elle aboutit au *simillimum* qui est au centre de la consultation homéopathique et qui tient en trois postulats :

- ▶ Toute substance prise par un individu sain produit un ensemble de symptômes caractéristiques de cette substance, symptômes qui diffèrent selon l'état et la constitution de l'individu en question.